

1 RÉSUMÉ

Le diabète de type 1 est en hausse en Tunisie [1], particulièrement chez les adolescents. Cette phase de transformations [2] rend l'ETP classique insuffisante, nécessitant une adaptation pour mieux les accompagner. Les réseaux sociaux, très présents dans leur quotidien [3], sont une alternative éducative, mais plus de 80 % des adolescents les jugent inadaptés, alors que les soignants les surestiment.

2 MÉTHODOLOGIE

- **Type d'étude** : Transversale, quantitative
- **Participants** : - Adolescents diabétiques
- Professionnels de santé
- **Questionnaire** de 30 questions
- **Analyse** selon 4 critères : Simplicité, Pertinence, Fréquence d'usage, Popularité
- **Outils pédagogiques** :
- Outils classiques : entretien verbal, schémas, matériel de simulation
- Outils modernes : Facebook, YouTube, TikTok

3 LIMITES

- Évaluation **subjective**, exposée à des biais d'interprétation
- Choix **restreint** d'outils pédagogiques pour ne pas allonger l'étude

4 PROBLÉMATIQUE

Comment réduire le fossé entre les adolescents diabétiques et les soignants pour améliorer l'efficacité de l'ETP à travers les outils modernes ?



5 RÉSULTATS

Adolescents et Soignants

Critère	Perceptions (%)
Peu ou pas pertinents	73-83 %
Complicés à très compliqués	62-72 %
Peu ou pas du tout appréciés	58-68%

⊗ Perception **négative** des deux groupes



DISCUSSION

Outils Classiques

Adolescents

L'adolescent diabétique est une minorité parmi les patients adultes. Il est souvent pris en charge comme un adulte, sans adaptation spécifique. Les soignants manquent de formation à l'ETP dédiée aux adolescents. L'ETP classique est mal comprise, parfois culpabilisante. [4] Elle reste peu efficace pour améliorer le pronostic des adolescents. [5]

Soignants

L'adolescent a besoin d'être remarqué, de s'affirmer. Il cache son diabète pour mieux s'intégrer. Il a mal à se concentrer, il décroche vite face aux discours classiques [6]. Le régime et l'insuline sont perçus comme contraignants [7].

Adolescents

Critère	Perceptions (%)
Peu ou pas pertinents	71-83 %
Complicés à très compliqués	82-86 %
Peu ou pas du tout utilisés	69-79 %

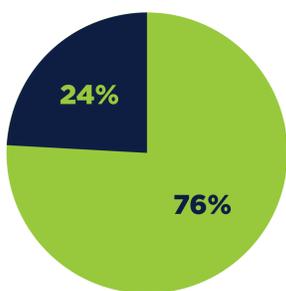
⊗ Rejet majoritaire par les adolescents

Outils Modernes

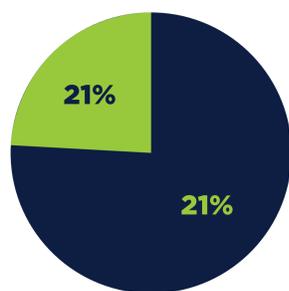
Pourquoi les adolescents n'utilisent pas les réseaux sociaux ?

- » Les **Réseaux Sociaux** pour se montrer **idéals**, pas pour parler de leur **maladie**.
- » La **priorité** aux liens entre les **pairs**
- » **Contenu** peu **fiable**
- » Risque **élevé** de **désinformation**
- » Soignants peu **formés** à la **communication digitale**.
- » **Manque** de repères **fiables** sur les plateformes.
- » Les **réseaux sociaux** perçus comme un espace de **loisirs** et de **divertissement**.

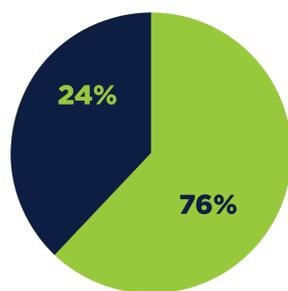
Soignants



facebook.



YouTube



TikTok

● Recommandent
● Ne recommandent pas

● Réseaux Sociaux : surestimés par les soignants

- Les adolescents et les soignants ont une vision opposée des réseaux sociaux en ETP.
- Sur les réseaux sociaux, les Soignants parlent d'activité physique et les adolescents de la dysfonction sexuelle.
- Les soignants s'intéressent plus aux réseaux sociaux pour l'ETP que les adolescents.
- Les réseaux sociaux diffusent des informations peu fiables en santé.

Ce décalage reflète un manque de communication lié à :

- Par **crainte d'être jugés**, les **ados parlent peu aux soignants**
- Le **peu d'usage des réseaux** par les **ânés** accentue l'écart
- Ce décalage entraîne des **perceptions divergentes** entre **patients et soignants**
- Un **changement d'approche** peut **rapprocher les perceptions**

7 PERSPECTIVES

- **Adapter l'ETP** aux besoins spécifiques des **adolescents**.
- **Changer l'approche des soignants** : les ados ne sont pas de « **petits adultes** ».
- **Intégrer les réseaux sociaux** comme **outil éducatif encadré**.
- **Investir l'espace numérique** pour une éducation **fiable** et **accessible**.

Conclusion

L'ETP des adolescents diabétiques doit être **repensée** : les **outils modernes doivent être co-construits** avec eux, les **soignants formés**, et le lien **patient-soignant renforcé**. Il faut se rappeler que l'on ne soigne pas un adolescent comme un **adulte miniature**, mais qu'on l'accompagne selon ses **codes**, son **rythme**... et surtout, avec **écoute**.